

| |
|--|
| THÉMATIQUE(S) SMILO |
| Biodiversité Gestion des invasions biologiques |
| TITRE ET LIEU DE LA BONNE PRATIQUE |
| Le plan de réduction des chèvres revenues à l'état sauvage et des hybrides de cochons-sangliers Île de l'Asinara |
| DATE DE MISE EN LIGNE |
| 16/10/2017 |

DESCRIPTION DE LA MÉTHODE

Description de la méthode :

L'île de l'Asinara, au Nord-Ouest de la Sardaigne en Italie, abrite un écosystème très fragile avec une résilience très basse. Avec le démantèlement de la prison en 1997 et 1998, une grande partie des chèvres et cochons ont été relâchés dans la nature. Avec le temps et un manque de prédateurs naturels, ils se sont multipliés de façon exponentielle causant de graves dommages à la végétation et modifiant les paysages végétaux de l'île. De plus, les cochons se sont reproduits et croisés avec des sangliers, entraînant une augmentation des individus et de leur taille. La présence de ces espèces a donc mis en danger l'écosystème végétal et animal de l'île. (Forestas, 2016)

Enjeu(x) et objectif(s) concerné(s) :

L'Université de Sassari a estimé en 2005 le nombre de chèvres à environ 5000 individus. Au même moment, les équipes de l'agence forestière ont estimé les sangliers à environ 3000 individus. Différentes méthodes non codifiées ont été utilisées pour enlever les animaux. (Forestas, 2016)
En 2015, le Parc de l'Asinara et l'administration forestière ont défini des lignes directrices pour l'éradication des deux populations. Cette nouvelle méthodologie vise une meilleure efficacité et un plus grand respect du bien-être animal.

Matériel nécessaire :

- Clôtures et cages de capture pour les hybrides de sangliers
- Caisses de transport des animaux de la cage à l'enclos d'attente
- Clôtures souples pour la capture des chèvres et deux chariots pour leur transport

Au total : 8 enclos (fixes et mobiles) pour les chèvres et 12, enclos et cages, pour les hybrides de sanglier. (Forestas, 2016)

Lieu de mise en œuvre :

Campagne de deux ans à partir de 2015.

Durée :

La campagne s'est déroulée sur tout le territoire rural de l'île de l'Asinara.

Etapes:

Pour la capture des animaux, des études préliminaires sont réalisées pour connaître la distribution et l'emplacement des animaux sur le territoire, et en particulier des troupeaux de femelles. Ensuite, certains enclos fixes de capture en métal ont été rénovés. En plus, afin d'éviter la construction de nouveaux enclos, à l'impact négatif sur la paysage, des enclos mobiles ont été utilisés. Au total, la campagne s'est déroulée sur 9 sites de capture.

Pour la capture des hybrides de sangliers, 6 enclos et 10 cages ont été réparties stratégiquement sur toute l'île et dans les aires de reproductions du goéland d'Audouin (*Ichthyæetus audouinii*) pour défendre les nids. La méthodologie de capture se décline en deux phases : le soir, l'installation d'appât dans les sites de capture et l'armement des enclos et des cages et chaque matin le contrôle des structures de capture et le transport des animaux capturés vers l'enclos d'attente.

Les animaux capturés sont ensuite envoyés dans deux destinations : chez des éleveurs qui en ont fait la demande pour les chèvres ; et à l'abattage désigné pour les hybrides de sangliers. Des conditions sanitaires doivent être respectées pour l'envoi des sangliers à l'abattage. Pour les chèvres, elles sont soumises à un prélèvement de sang pour contrôler la brucellose caprine et ensuite identifiées avec une marque alphanumérique.

Ce plan de deux ans avait comme objectif de réduire d'au moins 50% les deux espèces en prévision de leur éradication. Avec cette méthode, le nombre de captures d'animaux par an a été supérieur à celui obtenu avec les anciennes techniques : 1700 chèvres et 1000 sangliers par an. De plus, cette méthode garantit le bien-être des animaux capturés.

En 2015, 418 hybrides de sangliers et 439 chèvres ont donc été déplacées de l'île tant qu'en 2016 il s'agissait de 513 hybrides et 1073 chèvres.

Aujourd'hui, on estime la population à environ 1000 individus pour les chèvres et moins de 300 individus pour les hybrides de sanglier. (Comm.pers. Fleba ; Forestas, 2016)

ILLUSTRATION DE LA MÉTHODE



Enclos de capture

©Forestas



Enclos de capture

©Forestas



Hybride cochon-sanglier déplacé

©Forestas



Chèvres avant leur éloignement

©Forestas

MOYENS EMPLOYÉS

Acteurs impliqués et partenaires associés :

Les lignes directrices de 2015 ont été élaborées par le regroupement technique composé du Parc national de l'Asinara, de l'Agence étatique forestière (Forestas), de l'entreprise sanitaire-bureau vétérinaire, de l'Istituto Zooprofilattico de la Sardaigne et du corps forestier et de surveillance environnementale.

Moyens mis en œuvre :

Les coûts se chiffrent environ à 35 000 euros pour les matériels (enclos) et pour les équipements (cages, caisses de transport, enclos mobiles et souples).

L'éloignement des animaux de l'île est à la charge de l'éleveur ou de la société d'abattage qui a remporté le marché. (comm.pers. Fleba)

Suivi mis en œuvre :

Des programmes de suivi annuel des chèvres et des points où se nourrissent les hybrides sangliers ont été mis en place.

RETOURS D'EXPÉRIENCES

Justification du choix de la méthode :

Cette nouvelle méthodologie, basée sur des critères technico-scientifiques, a été choisie pour permettre d'obtenir des résultats plus importants, tout en respectant le bien-être animal, avec un nombre limité d'opérateurs, très professionnalisés, et de véhicules.
(comm.pers. Fleba)

Facteurs clés de succès et d'échecs :

Un facteur clé de succès est le choix du personnel, en fonction de leur formation et de leur motivation. Il est aussi important de partager les objectifs et les astuces à apporter aux méthodes, que la participation du coordinateur soit active à toutes les phases de travail, afin de consolider les relations et la formation continue, théorique et pratique, des opérateurs.

De plus, il est très important de bien connaître le territoire et les espèces visées, leur biologie et éthologie. Enfin, dans la mesure du possible, les captures visent en priorité les femelles et les adultes afin d'agir fortement sur le capital reproductif de l'espèce. Enfin, après peu d'années de mise en œuvre du programme, les résultats des activités de réduction des populations des hybrides de sangliers et des chèvres retournées à l'état sauvage sont visibles et tangibles. La végétation, selon les botanistes, est en train de se reconstituer et les graines sont semées comme cela n'arrivait plus depuis des années. L'augmentation des espèces faunistiques au sol a ainsi été observée : perdrix sarde, lièvre sarde et tortues, ainsi que pour les espèces marines : reproduction réussie du goléand d'Audouin.

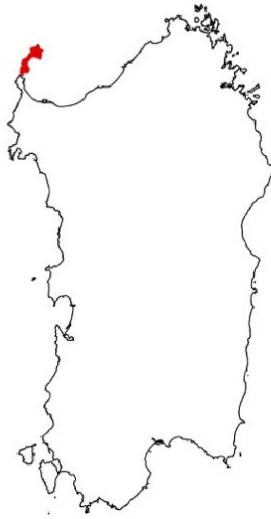
(comm.pers. Fleba)

En parcourant l'île, il est désormais rare de rencontrer des hybrides et les traces observées par terre sont souvent vieilles. Les chèvres sont plus nombreuses, mais on estime, au maximum, leur population à un nombre inférieur à 1000 individus.

(Forestas, 2016)

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES:

ÉLÉMENTS DE PRÉSENTATION DU SITE

| ÉLÉMENTS DE PRÉSENTATION DU SITE | | | | |
|--|------------|--|--|--------|
| Localisation du site | | | Superficie | |
| L'île de l'Asinara est une île italienne du Nord-ouest de la <div style="text-align: center;">  </div> Sardaigne | | | 51,23 km ² | |
| Nombre d'habitants | | | Flux de visiteurs sur le site | |
| A l'année | Saisonnier | Touristes | Usagers | Autres |
| Inhabitée, sauf par le personnel du Parc | | Milliers de visiteurs par an pour le Parc de l'Asinara | Opérateurs touristiques, touristes | |
| Accessibilité du site | | | | |
| Capacité d'accueil | | | Autorisations pour débarquer | |
| Navettes de Porto Torres à Cala Reale : en hiver liaison 3 fois par semaine et en été tous les jours. Liaisons par des opérateurs privés, de Stintino avec un départ du port de Tanca Manna aux environs de 9h en période estivale. Sur l'île il n'est pas autorisé d'amener son propre véhicule ou moyen de transport à moteur. | | | Avec un bateau à moteur privé, il est possible d'accéder à l'aire marine protégée, en restant à l'extérieur de l'aire et en navigant exclusivement dans l'un des deux couloirs d'accès indiqués par coordonnées GPS, et pour jeter l'ancre des bouées sont installées, avec la nécessité de communiquer avec l'opérateur de la zone. Après l'amarrage à la bouée, il est possible de débarquer avec une annexe sur l'île. | |
| Descriptif topographique et climatique | | | | |
| Morphologie, topographie terrestre et maritime | | | Climat et précipitations | |
| L'île de l'Asinara se trouve en face de la pointe de Capo Falcone, à l'extrême Nord-Ouest de la Sardaigne, à proximité de l'île Isola Piana. Elle se situe géographiquement entre la pointe Salippi, l'extrême sud oriental, et la pointe de Scorno, qui marque la frontière septentrionale. | | | Climat méditerranéen | |
| Contraintes et risques | | | | |
| | | | | |
| Statuts de protection | | | | |
| Parc national – Aire marine protégée de l'Asinara, créée par décret le 28 novembre 1997 | | | | |
| Gouvernance du site | | | | |
| Commune de Porto Tornos – Parc de l'Asinara | | | | |
| Développement du site | | | | |
| Tourisme naturaliste | | | | |

